

Elegie Consacree A Son Altesse Royale Madame Catherine Ivanovane, Duchesse Regnante de Mecklenbourg Nee Princesse Czarienne de la Grande Russie, Au Jour De Sa Naissance Echeu Le IX. Novembre, Parmy Le Second Jubile, Celebre Dans L'Universite De Rostock, A La Louange Du Docteur Martin Luther Auteur De La Reformtion ...

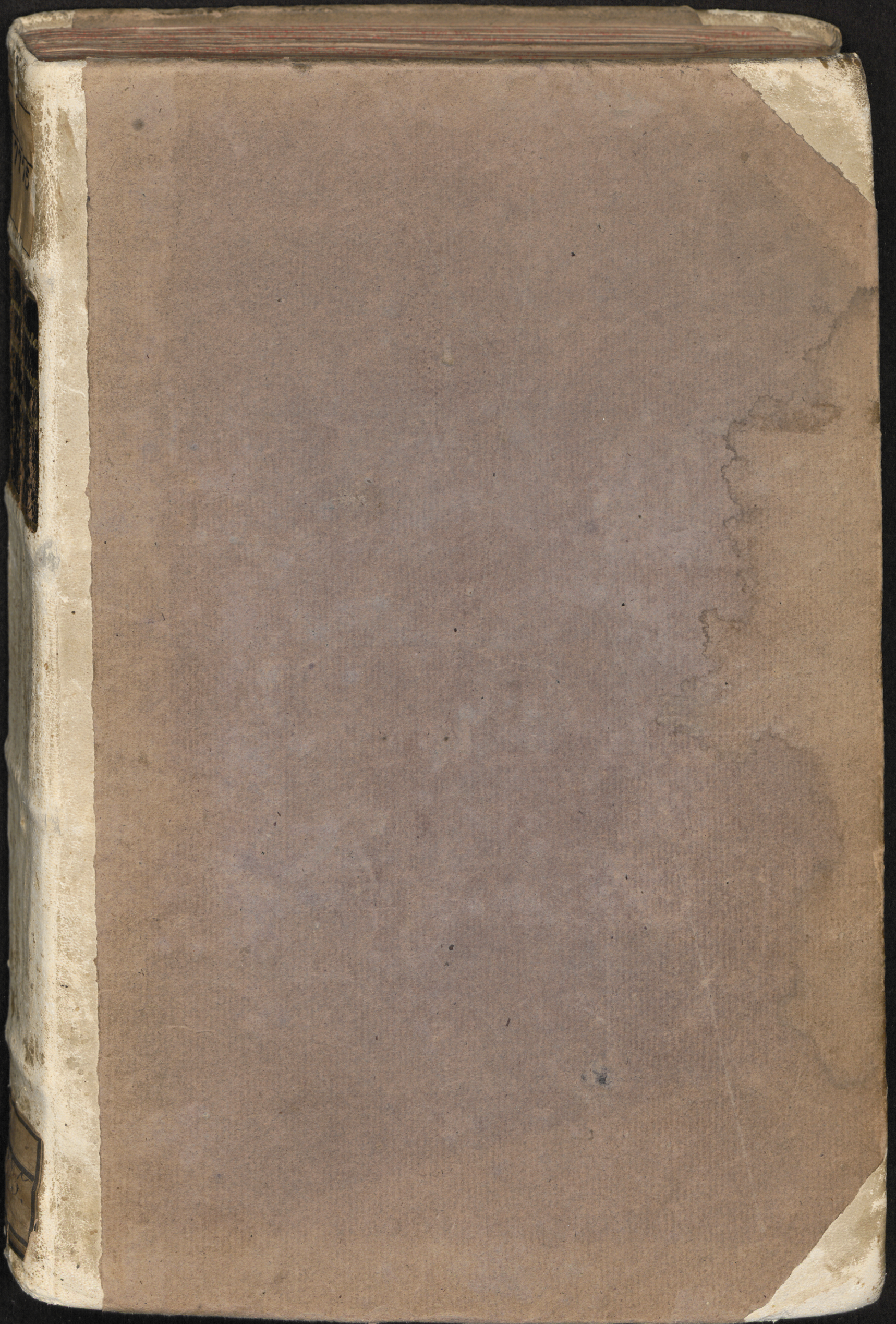
A Rostock: Par Le Sieur Wepling, 1717

<http://purl.uni-rostock.de/rosdok/ppn1012174182>

Abstract: Feier der Universität Rostock zum 200. Jahrestages der Reformation.

Druck Freier  Zugang





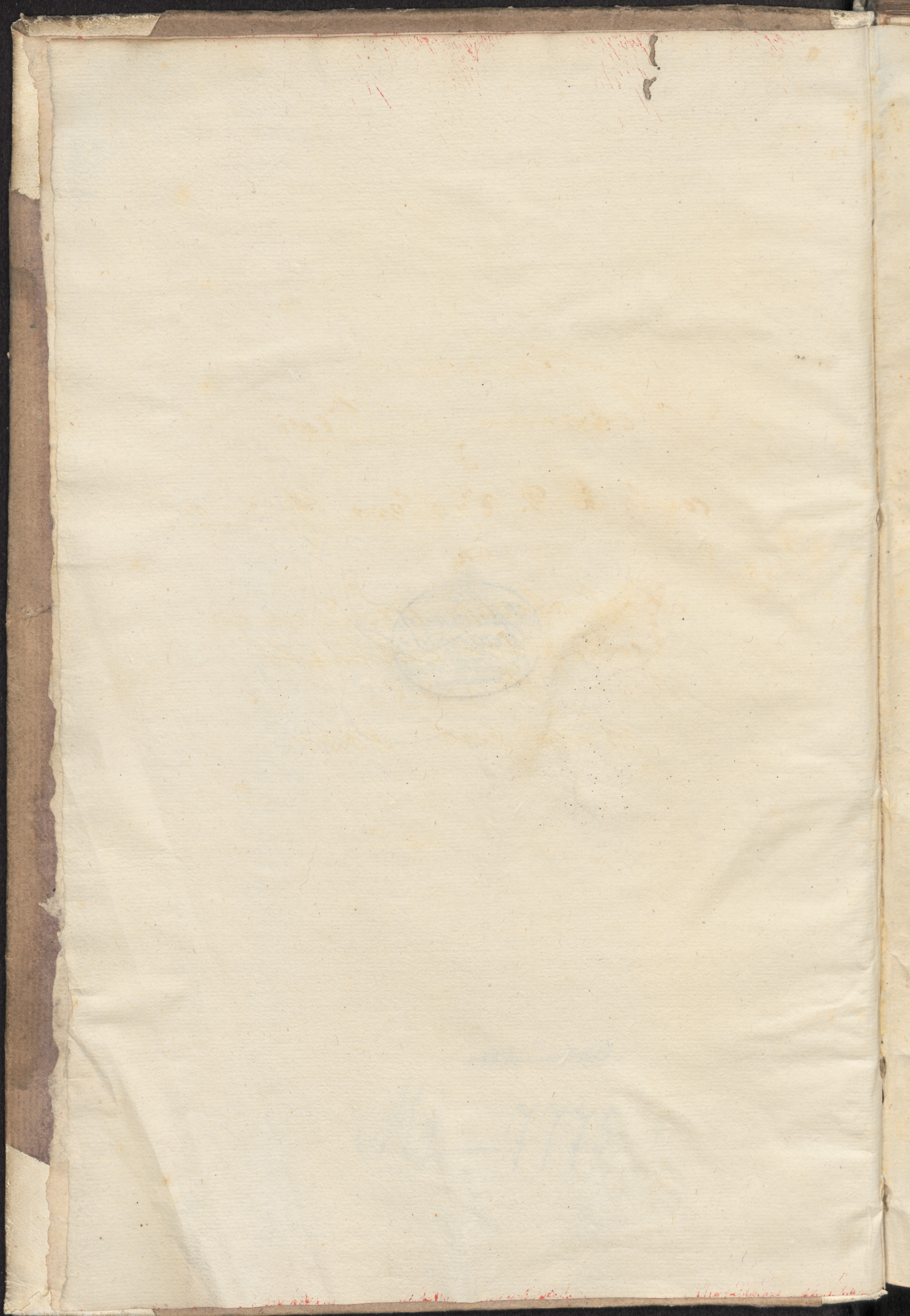
Bibl.
Schol. Gustrov.

1836.

~~Mk 310.~~

Mk - 7775.





ELEGIE

CONSACREE

SON ALTESSE ROYALE
MADAME

ATHERINE VA-
NOVANE,

DUCHESSE REGNANTE DE MECKLENBOURG
NEE PRINCESSE CZARIENNE DE LA GRAN-
DE RUSSIE,

AU JOUR DE SA NAISSANCE

ECHEU LE IX. NOVEMBRE,

PARMY LE SECOND JUBILE,

CELEBRE DANS L'UNIVERSITE DE ROSTOCK, A LA LOUANGE
DU

DOCTEUR MARTIN LUTHER

AUTHEUR DE LA REFORMTION,

PAR LE CANAL DUQUEL, DIEU VOULUT PURGER SON EGLISE, DES TE-
NEBRES DE LA PAPAUTE,

ET POUR UN PLUS GRAND TEMOIGNAGE, D'UNE COMUNE JOYE
PRESENTEE AUSSY

A SON ALTESSE SERENISSIME
MONSEIGNEUR

CHARLES LEOPOLD,

LE DUC REGNANT DE MECKLENBOURG
PROTECTEUR DE NOS MUSES

MISE EN RIMES FRANCOISES

PAR CEUX DE LA NATION ORIGINAIRES DE LA
MARCHE DE BRANDEBOURG ETUDIANTS A
PRESENT DANS L'ATHENE VARNOIS.

IMPRIMEE A ROSTOCK, PAR LE SIEUR WEPLING, IMPRIMEUR DE LA COUR
ET DE L'ACADEMIE.



Est dans ce siecle icy, qv' un Jubilé s'empresse,
De se resouvenir, des oeuvres de sagesse,
De Luther ce Docteur, qvi se fit une fête,
De paroître en public, pour se mettre a la tete
De ceux, qvi par Leon, ce Pape audacieux,
Se voyoyent detourner, du Royaume des cieux,
En leur faisant payer, une sotte indulgence,
Qvi devoit les sauver, sans nulle repentance,
Lors qve la Cour de Rome, superbe, imperieuse,
Se Vit fort eblouie, d' une maniere honteuse,
Qve par un coup du ciel, un Celebre Augustin,
Domta ce grand papat, Idolatre, & mutin,
Auqvel ce pauvre moine, fut une rude foudre,
Qvi bien loin de le craindre, le fit plutot resoudre,
D' extirper l' heresie, & les dogmes infames,
Qve cette aveugle Cour, donnoit aux simples ames,
C' est par luy, qve la pourpre perdit tout son brillant
Par un autre soleil, qvi devint plus luisant,
Il estoit à l' epreuve, des dards du Vatican
Sans beaucoup s'etonner, des traits de Cajetan,
Les bulles etoyent pour luy, des sujets de risée,
Qvi rendoyent sa doctrine, encore plus animée,
Et

Et deffilloyent les yeux , aux *puissances humaines*,
A leur faire connétre , qve *les voyes souveraines*
De cet Etre divin, qvi regit ce bas monde,
Alloyent bien autrement, qve la terre, & qve londe,
Ce fut peine inutile, qvand ce rusè papat,
Voulut le declarer, pour un grand apostat,
Il estoit de cent maux, criminel a leurs yeux,
Mais son coup fit bien voir, qve le *Conseil des Dieux*,
N' estoit pas bien d' accord, avec celuy *des hommes*,
Qvi se trompent souvent, aveugles qve nous sommes,
Enfin l' on vit renaître, le fort de l' evangile,
Qvi reprima l' erreur, & le culte imbecille,
En admirans icy, ce divin changement,
Un autre cas de joye, nous vient du firmament,
Qvi vient feliciter, *Votre altesse Royale*,
Au jour de sa naissance, d' une ardeur cordiale,
Le retour de ses ans, dont nous luy souhaittons,
Mille prosperitez, comme nous desirons,
Votre Altesse Royale, dans nos *contemplations*,
Seratoujours l' object, de nos *Venerations*,
Dressons aussy nos voeux, au grand Dieu Eternel,
De vouloir conserver, durant ce temporel,
Tant, ce *sacre depot*, de sa *celeste loy*,
Qve la ferme durée, d' une constante foy,
Contre, tant de tempetes, & contre les orages,
Qvi pourroyent s'elever, sans faire aucuns naufrages,
Souvenons nous encor, des vieux temps de Jadis,
Qve nos ancetres furent, des payens convertis,
Lors qv'Henry le Lion, de Saxe, & de Baviere,
Reduisit *les vendois*, à la sainte lumiere,
Ce Dieu qvi tant de fois, a fait voir sa puissance,

Aura

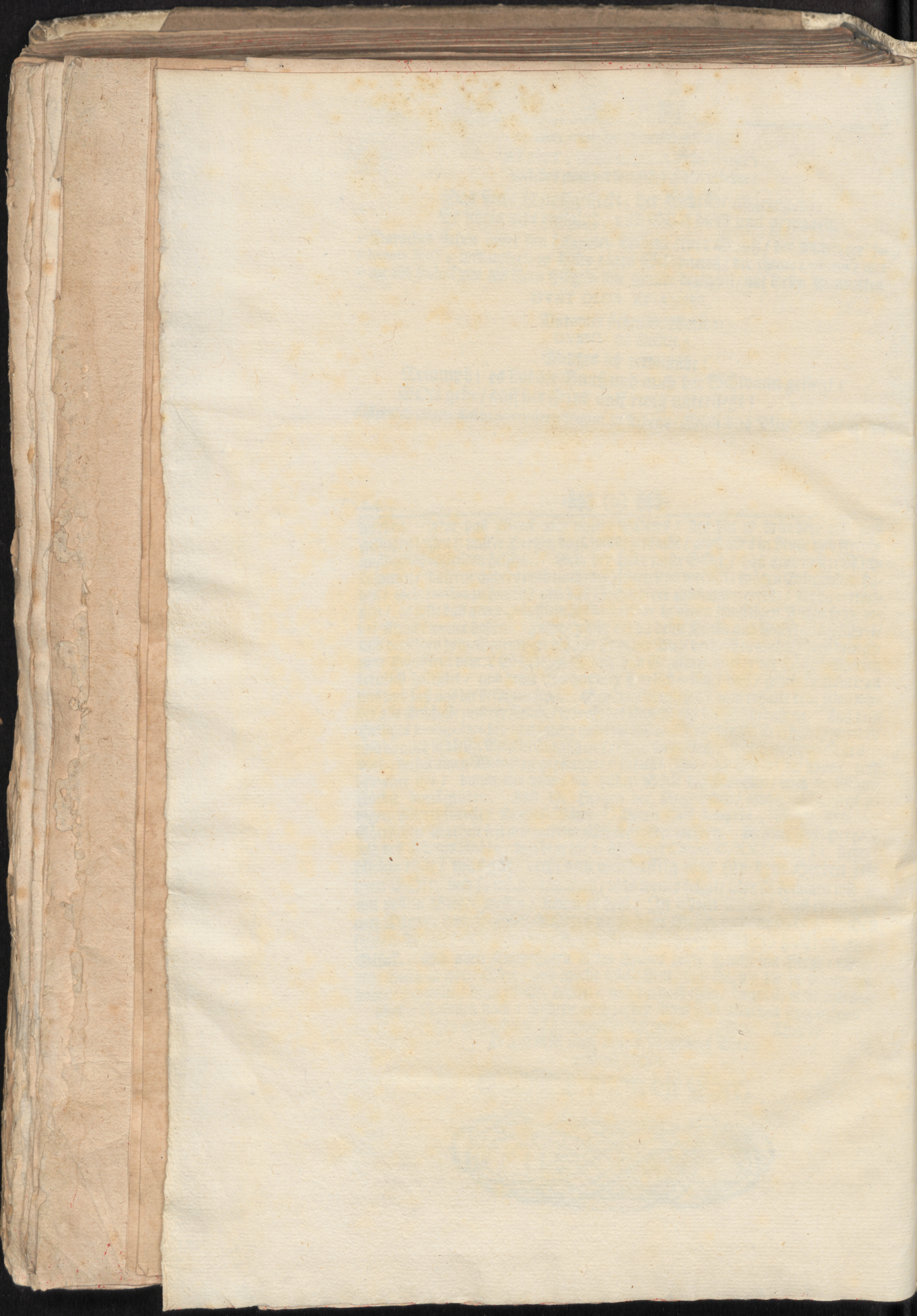
Aura toujours pour nous, la meme defference,
Si nous cheminons droit, & suivons ses sentiers,
Ses anges nous feront, des Monarques gverriers,
Contre tous les ecueils, qvi pourroyent renverser,
La *barque de l'eglise*, sans jamais defancrer,
Dieu ne manqveroit pas, de Luther, de Vicelin,
N'y d'autres grands Heros, pour son secours divin,
SERENISSIME PRINCE, c' est a vous qve ces vers,
Sacrifieront aussy, un encens, mais divers,
Du haut rang de *grandeur*, qve vous tenez icy,
Vous immolant nos Coeurs, d'un amour tout tranfy,
Protegez donc nos muses, dans ce present *Parnasse*
Sans qve rien ne les trouble, quelqve chose qv' on fasse,
Permettez nous de Plus, de nous dire sans cesse,
Les tres humbles valets, de **VOTRE DOUBLE**
ALTESSE.

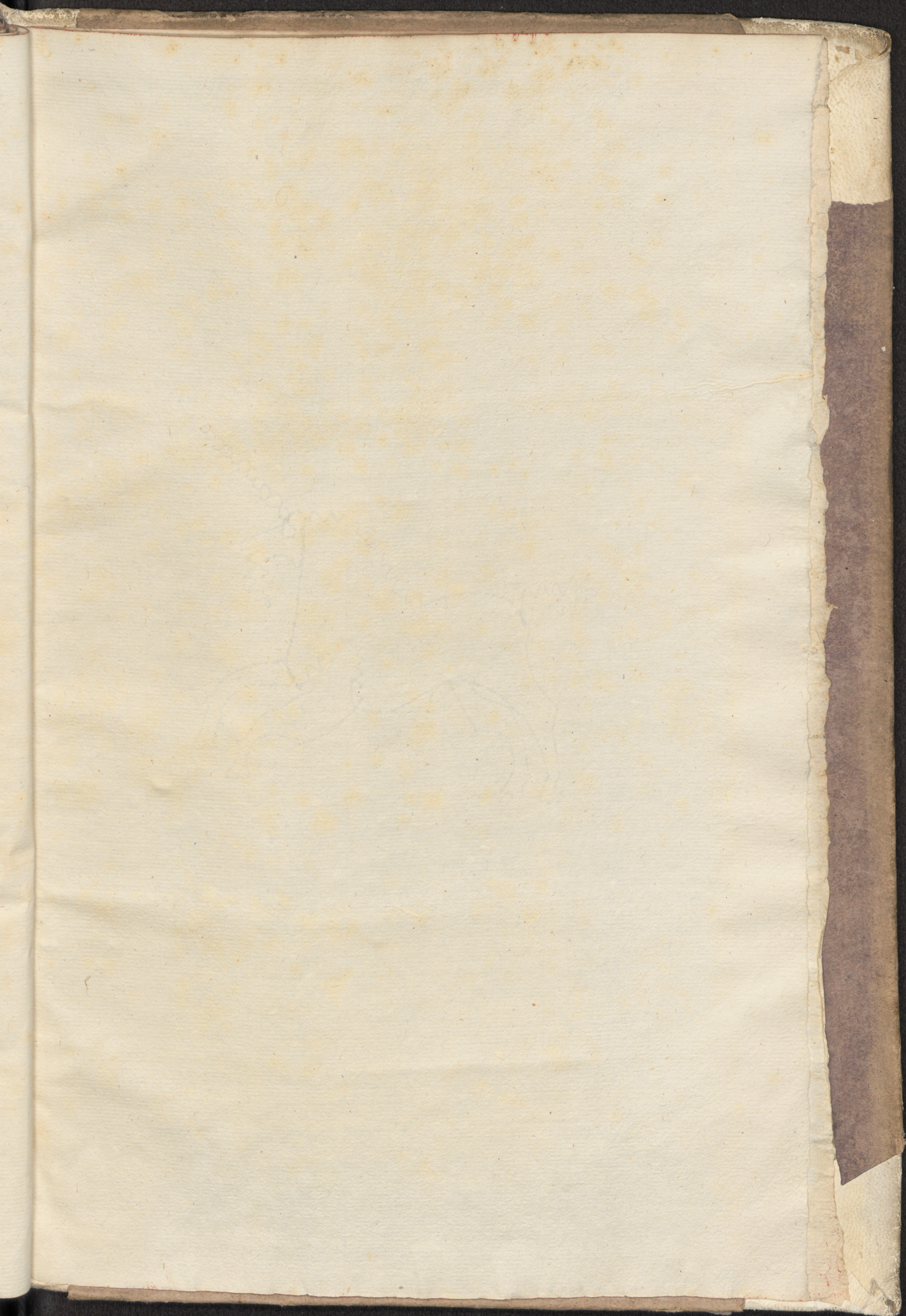


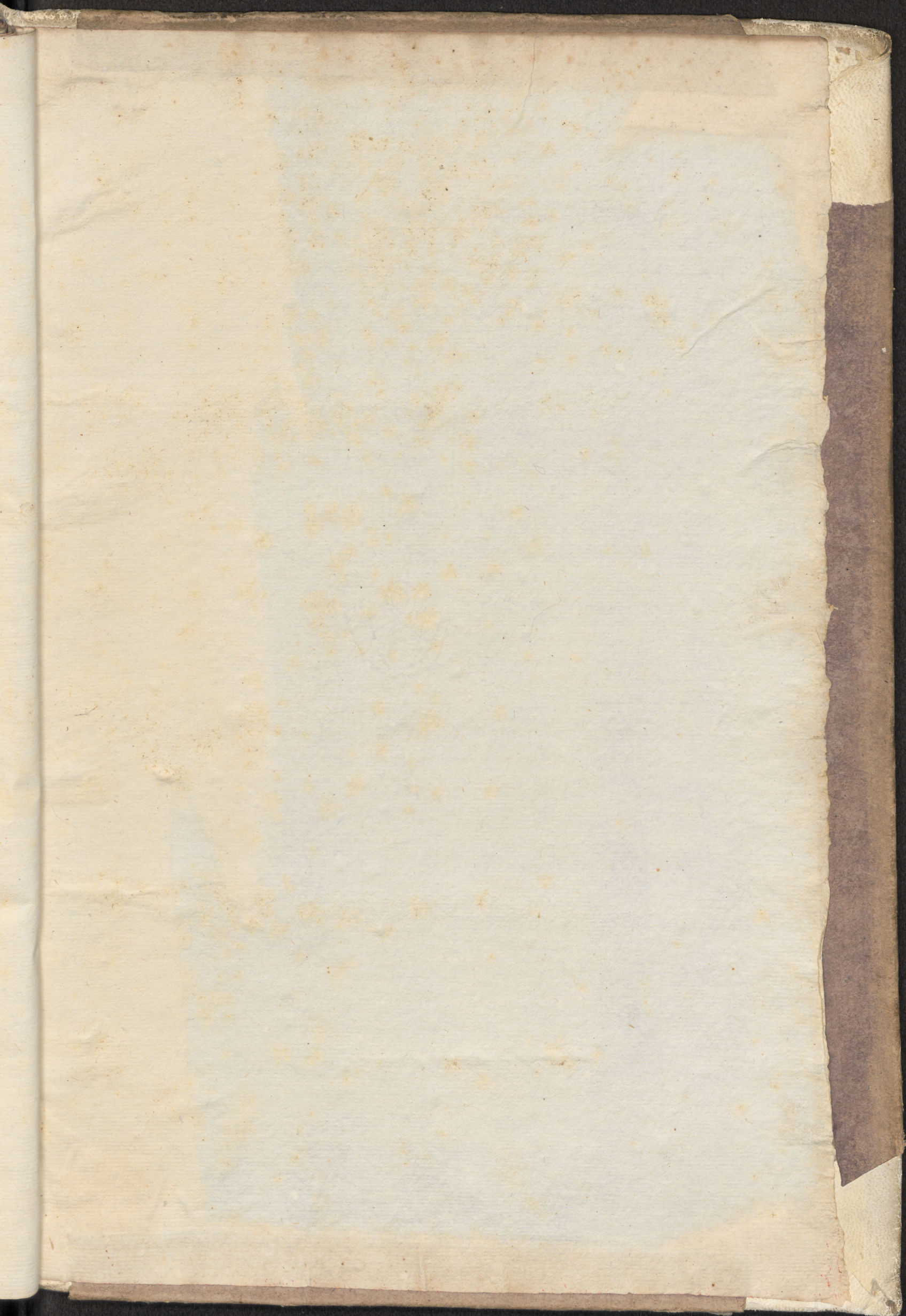
Jo-
del-
en?

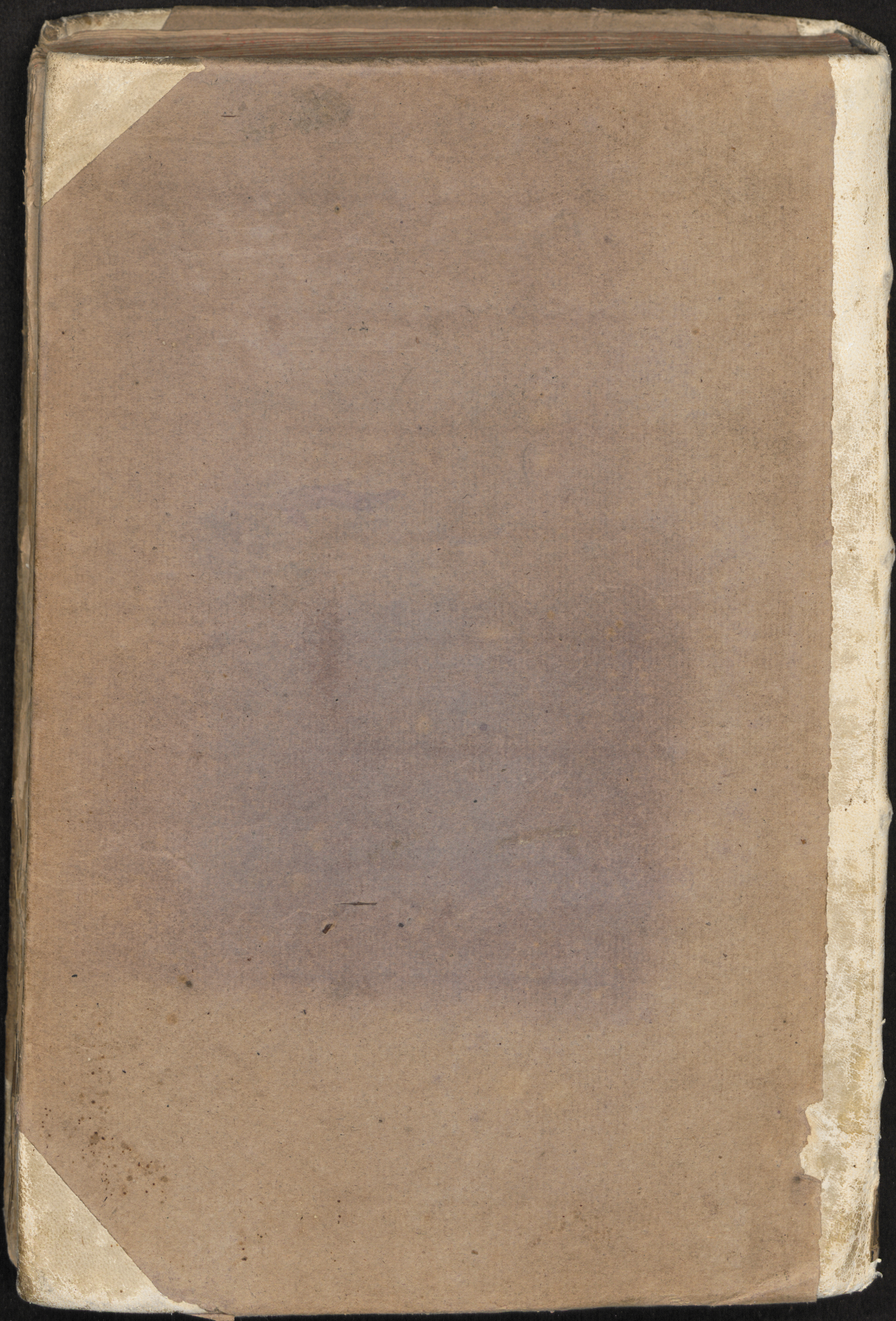
en

ms
ude
ach.
ha.
nei.
Ju-
ret/
ar.
tiet
an
vie.
dein
den/
Ro-
und
gen
je.
iner
zen/
det:
set.
se
ing
ben
uch
reib
Ge.
dem
n









Als
An dem
Erfreulichem Fe
Des
JUBILAEI
LUTHERANI

Welches
Zum Zwentennahl gefeyr
wurde/

Der
Decanus Facultatis Medicæ
D. GEORGIUS
THARDING,

Zur mehrerer Celebrirung ein
SOLENNE ORATI

Den III. Novembr. Anno MDCCXVII.
Im grossen AUDITORIO hielt

Ward
Zur Vermehrung der Freude f
ARIE

Vor / zwischen und nach gehaltenen / Rede
abgesungen.

ROSDORF /
Gedruckt bey Niclas Schwiegerau / E. E. Nahts Buchdrucker.

21.

